

Carnet de lecture accolé aux
cordes vocales de la vie.
N° 25
Mars
juin 1981

LE DERACINE

... les éléments de mes
répondrais que je l'ignore -
que c'est ainsi - on ne s'en fait
elle - . Avec des couleurs, des pinceaux et
- au de tout. Pourquoi Van Gogh émeut-il -
si ce Paradis, sous le fleuve de Sicile -
pour l'offense de l'ivoire du bateau - ?
faudrait en dernier ressort croire de intermedia
des ongles, des démons - . Ce serait encore et de
de nos 5 - ...

armand simon



Sur la nappe de l'instant
comment survivre
à son propre secret
près de l'icone triste.
A. Charée

Extrait d'une lettre
du 8 juin 1981



Armand Simon .

Un dieu nommé "Imaginaire".

La rétrospective "Hommage à Armand Simon" dans les salles du "Grand Hornu" est sa plus belle exposition - près de 500 dessins - merveilleusement mis en valeur, c'est une vie accrochée là aux cimes.

Une affirmation à ce que nous n'avions jamais douté, le génie créateur d'un des plus grands et

plus beaux et des plus authentiques artistes contemporains

Mais si Armand Simon fut très ému lors du vernissage, l'effet de ce rétroviseur inaccoutumé fut dur à supporter - la maladie a proliféré sous les auspices d'un hiver pénible et d'un homme arachi par la fulgurance de sa propre édification.

Là, on comprend mieux que l'artiste n'est que scribe, disciple d'un dieu au beau nom "Imaginaire"

Nous sommes parmi les derniers sans doute à l'avoir "écouté", le dimanche qui suivit le vernissage - mais nous gardons tout espoir de rétablissement

Pour le moment, il a été transporté à la clinique de Frameries. Là ou 6 ans plus tôt les médecins opérèrent le miracle de sa guérison.

Grâce à eux, Armand Simon aura vécu ce couronnement immuable qui dément le proverbe: "Nul n'est prophète en son pays". Voilà, ces choses là sont toujours pénibles à vivre et à comprendre. Mais on se reconforte en nous disant qu'il nous laisse à voir des merveilles, une vie comme un choquet de poèmes dont chaque station fut traduite par une oeuvre, monde grouillant et fugace, inaltérable...

Sous une lune presque ronde Armand Simon nous a quitté, une foule de nuages passait devant elle, comme dans un ultime hommage. Nous restions, douloureusement surpris par l'évidence. Nous venions de perdre un ami.

La mort d'Armand Simon, dessinateur visionnaire

On a appris la mort de l'artiste surréaliste wallon Armand Simon. Né à Pâturages, le 3 mars 1906, il avait acquis une réputation quasi européenne avec ses illustrations pour Les Chants de Maldoror, de Lautréamont. Autodidacte visionnaire, Armand Simon avait eu comme compagnons de classe, à l'école de Mons, Achille Chavée, également...

bolistes. Il signe aussi des contes publiés dans La Revue sincère, dont La Belle au bois dormant (1931, dédié à Marius Carion). Simon a alors connaissance du Manifeste d'André Breton, sur lequel souscrit le mouvement réaliste wallon. En 1935, le groupe « Rupture » organise, à La Puvière, la première exposition réaliste en Belgique. Simon, franc-trochiste et n'y participe pas. Pourtant, il prend alors un élan décisif vers les métamorphoses d'un monde essentiellement soumis à l'essence de l'imagination. L'humilité de Foulon a évoqué, dans l'étude d'Armand Simon qui a plus de cinquante ans, un monde plus de cinquante ans, il a écrit ses oracles, il a obéi à leurs ordres, il a écrit leurs messages et, même, livre au monde ces hommes devenus, grâce à la clarté et à la lumière. »



Armand Simon

Armand Simon n'aura pas vu la fin de la rétrospective de son œuvre, qui se tient au Grand-Hornu jusqu'au 5 juillet, et dont nous avons parlé dans nos éditions du 15 mai dernier : l'artiste hennuyer est décédé ce week-end à l'âge de 75 ans. Originaire de Pâturages, qu'il n'avait jamais quitté comme lieu de domicile, autodidacte, illustrateur des « Chants de Maldoror » de Lautréamont, Simon, que découvrit Achille Chavée, participa à la fondation et à l'aventure des groupes « Rupture » et du surréalisme en Hennaut. Travailleur infatigable, l'artiste s'était spécialisé dans le dessin en noir et blanc, d'inspiration fantastique et surréaliste à la fois. L'épouvante, l'érotisme et le morbide y avaient leur mot à dire. En un style graphique qui préfigurait celui de Topor, Armand Simon recourait, de manière personnelle, des thèmes chers à Kafka, Poe, Rimbaud, Lautréamont ou Mandiargues.

Personnages



● ARMAND SIMON (75) vient de mourir comme il a vécu : dans le silence. Non qu'il manquât d'amis ou qu'il eût été frustré de la reconnaissance de quelques happy few ayant pu ressentir des affinités avec le monde fantastique du solitaire de Pâturages. Il collabora avec Achille Chavée et le groupe du « Daily Bul », il bénéficia de la reconnaissance d'André Breton et Paul Eluard qui ont distingué dans son œuvre, essentiellement graphique, un apport original au moulin surréaliste. Provenant dans ses vieux jours une iste qui rappelait à la fois Jean Ray et René Magritte, l'aigu du premier tempéré par l'autre, Armand Simon se situait aux confins du fantastique et du surréalisme, sans qu'il faille attacher de l'importance à ces étiquettes. Car cet autodidacte sut rester farouchement lui-même, comme en témoigne l'exposition qui lui est consacrée au Grand-Hornu.

Ce numéro du déraciné n'a aucune ambition littéraire, il se veut être un témoignage

composant des conversations, des lettres et Souvenirs d'Armand Simon

Les histoires et les textes des pages 6, 7, 9 et 16 ont été recueillis par Dominique Grosjean en 1977, Henry Lefevre a assuré la mise en page ainsi que le choix des textes et des illustrations.



LE GRAND HORN

éditions louise hélène france

Il existe un certain point de l'esprit d'où la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et le futur, le communicable et l'incommunicable, le haut et le bas cessent d'être perçus contradictoirement A. Breton

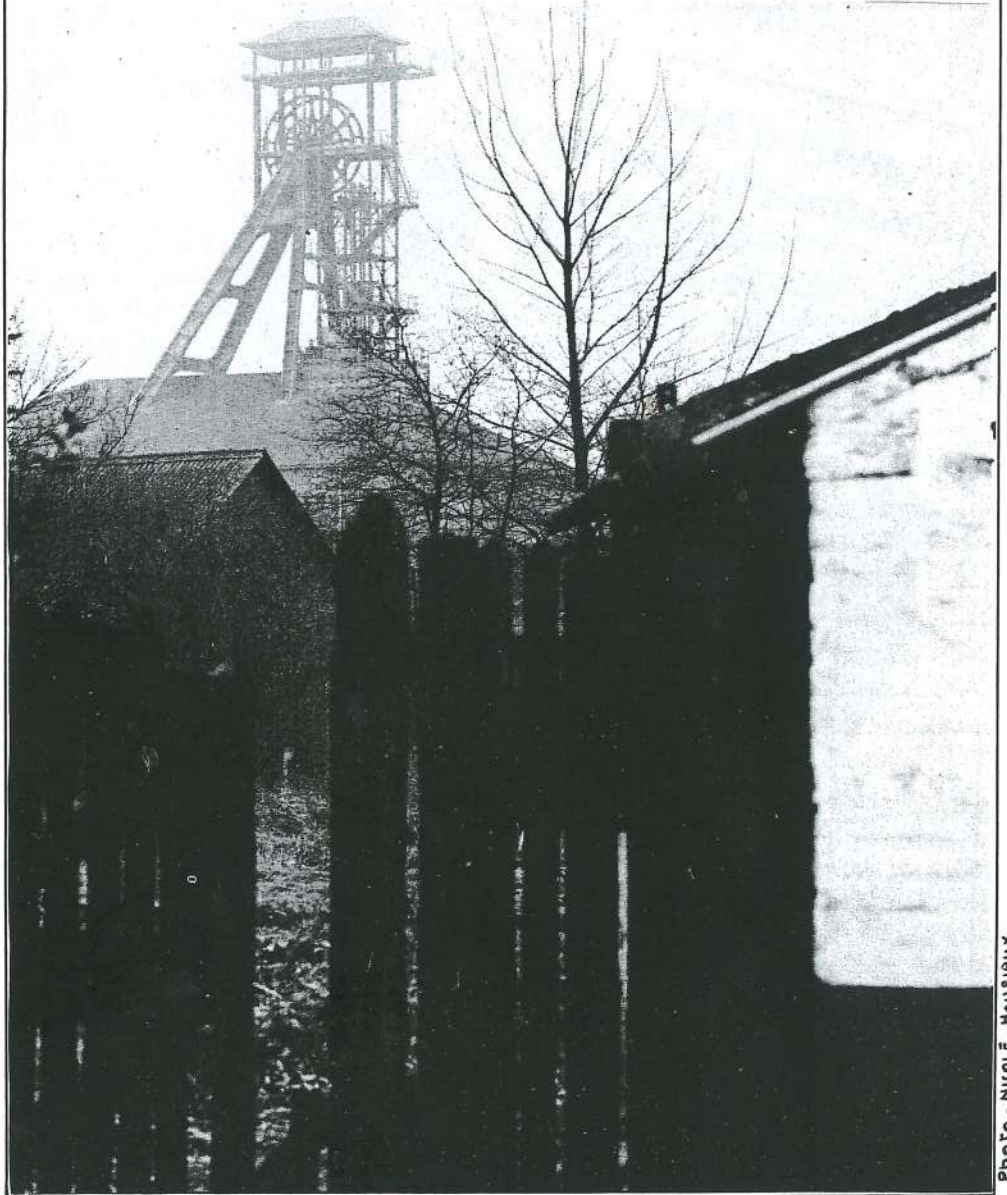


Photo - NICOLÉ HOUSIAUX.